



CLASSIQUES
GARNIER

JOUHAUD (Étienne), « [Épigraphes] », *L'Expérience du Levant à l'automne de la Renaissance. Le "Voyage de Constantinople"*, p. 9-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-10846-7.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-10846-7.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Quel est ce lieu où nous sommes ?

Il est appelé « la Porte », car c'est la dernière porte.

Voici le seuil qui sur le Nord éternel est ouvert et le côté par où le soleil arrive ; c'est ici le rempart, l'oblique jointure par qui l'Europe est attachée à la Terre de la Terre.

Paul CLAUDEL, *Tête d'Or*

Par toutes les terres fermes et les isles n'y a part où ne se trouve d'homme habitant : ce que fait un grand argument et témoignage que l'homme est le seul animant pour lequel tout le monde est fait, et qui par sa raison juge et estime l'univers monde inférieur estre son empire, son royaume, sa cité, voire sa maison quant à la vie présente, le Ciel espère pour sa future. Dont le sage philosophe moral interrogé de quel pays il était, répondit estre cosmopolite, c'est-à-dire citoyen du monde.

Nicolas DE NICOLAY, « Préface » des *Pérégrination et navigations*